

Concept visuel et auditif

J'aimerais traiter avec vous d'un sujet que va vous permettre de mieux guider votre enfant dans ses apprentissages.

Pourquoi parler des auditifs et des visuels ?

La pédagogie utilisée dans cette école en direction des très jeunes enfants implique un apprentissage à une période de la vie où les différences de profils sont les plus grandes.

Par la suite, l'enfant apprend à percevoir le monde à la manière de son complément qui sera l'un des deux parents ou un frère ou une sœur. Donc pour vous parents, il n'est pas évident de trouver votre propre profil tout simplement parce qu'il a au fil du temps été complété par l'opposé.

Actuellement en France, Antoine de la Garanderie a développé une analyse sur ce sujet et a écrit plusieurs livres à destination des parents comme des enseignants. Au Canada, les Dr Raymond Lafontaine et Béatrice Lessoil ont écrit un livre très intéressant d'où je tire les principales observations:

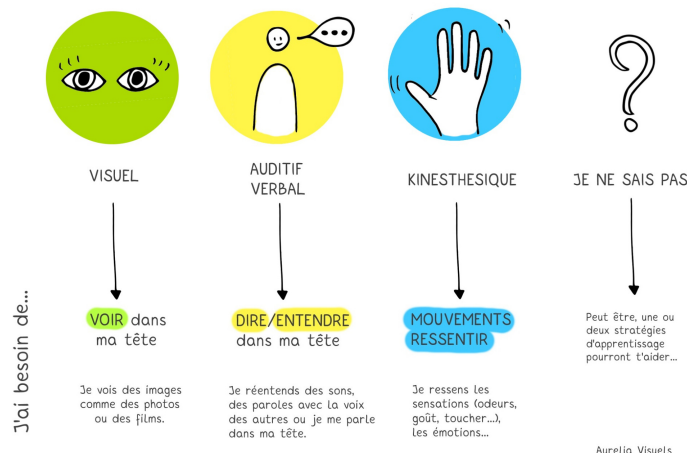
Il y a deux façons de voir et d'entendre: le profil auditif et le profil visuel.

Certains accordent la prépondérance à ce qu'ils voient, d'autres à ce qu'ils entendent.

Cette tendance est-elle innée ou acquise ?

Des observations cliniques font ressortir un phénomène capital face à ces diverses stimulations. La moitié de la société aurait tendance à privi-

QUEL EST TON PROFIL D'APPRENTISSAGE ?



sérieux ou sévère, le visuel saisira en premier lieu l'expression pour ensuite s'arrêter au message verbal. Même chose dans le cas contraire. Lors d'une réprimande effectuée avec un visage souriant et une voix douce, le visuel serait porté à nous dire « merci ».

Tentez l'expérience suivante: changez l'expression de votre visage

en plein milieu d'une explication, vous verrez aussitôt le visuel s'interroger et dans certains cas devenir inquiet. C'est normal il vous observe pour ensuite vous écouter.

Que faut-il faire?

Il faut alors le rassurer en lui apprenant à « écouter » le message plutôt qu'à se fier uniquement à ce qu'il voit en entendant distraitement.

L'explication:

Le visuel a besoin d'une explication nette et précise, généralement accompagnée d'image, ou d'une démonstration ou d'un dessin. Par exemple vous expliquez à un enfant comment enchaîner une gamme, il ne comprendra que lorsqu'il vous aura vu le faire vous-même une première fois.

Sinon le visuel vous demandera une démonstration au fur et à mesure de la description.

Le tactile:

Non seulement le visuel doit voir, mais il doit toucher. Il lui faut vivre l'expérience.

Face à l'échec:

Le visuel accepte difficilement l'échec, il a l'impression de ne pas être « bon ». Si, de plus nous lui faisons

léger son sens visuel et l'autre son sens auditif.

Des observations plus récentes tendent à démontrer que le profil visuel et auditif existerait dès avant la naissance.

Voyons ensemble quelques points importants qui caractérisent chaque profil et peuvent nous permettre de mieux aider les enfants.

L'enfant visuel

L'habileté motrice:

Il semble moins habile au départ que l'auditif. S'il se trouve en situation de méfiance, il verra le danger partout.

Le message:

Le visuel se laisse envahir par le son. Il est donc hypersensible à la voix et à l'intensité de celle-ci. Impressionné par la voix forte, trop grave ou trop aiguë. De prime abord, il n'entend que la résonance du message et non le sens des mots eux-mêmes.

Le visuel donnant priorité à ce qu'il voit, a spontanément tendance à réagir à l'expression du visage de l'interlocuteur. Ainsi, si celui-ci exprime des choses agréables avec un visage

remarquer son échec, il se sent deux fois plus inapte à réussir et n'accepte pas toujours, dans ces conditions, de recommencer la même action. Par contre, si vous lui donnez les moyens de reprendre l'action manquée et le rassurez face à la réussite, il ne refusera pas d'essayer à nouveau.

La réussite:

L'enfant visuel n'arrive pas à s'auto-évaluer tant et aussi longtemps que nous ne lui avons pas appris à le faire. Lors d'une réussite, étant porté à se fier à la réaction de l'adulte, il est donc très important de ne pas

négliger l'encouragement chez ces enfants tout comme avec les autres mais plus particulièrement avec ceux-ci.

L'action:

Le visuel aime l'action. C'est l'enfant du moment. Il faut que tout bouge autour de lui, et il changera d'action autant de fois qu'il sera stimulé par quelqu'un ou quelque chose. Il doit tout voir, tout toucher.

La concentration:

Le temps de concentration est très court et dans certains cas, on aura tendance à dire inexistant. Cependant le visuel intéressé par quelque chose pourra se concentrer, mais se laissera facilement distraire, soit par un bruit, soit par l'action de quelqu'un. Le moindre bruit le moindre mouvement ou le moindre changement dans l'environnement le dérange ou l'intrigue selon les circonstances. Il faut avoir le plus grand calme possible pour travailler avec les visuels sinon leur attention est vite ailleurs et pendant un court instant nous n'existons plus.

L'enfant auditif

L'habileté motrice:

L'auditif ne paraît avoir aucune difficulté à la manipulation, il semble que chez lui, ce soit « inné ». Son apprentissage d'une activité motrice nouvelle demande plus de temps, l'enfant ayant besoin d'analyser la situation. Il est toujours à la recherche du « comment faire ».

Le message:

Il savoure un message verbal, indépendamment du ton de la voix et de son intensité. Le message a tendance à être compris d'emblée. Toutefois, un message émis de manière agressive passera, mais l'enfant se sentira mal à l'aise, aura de la peine, se demandant ce qui arrive à l'autre personne.

L'explication:

Il aimerait avoir une explication nette mais succincte. Ne vous avisez pas de lui répéter deux fois la même chose, il vous répondra immédiatement qu'une seule explication suffit, qu'il a bien entendu. Il n'a pas réellement besoin de démonstration.

Le tactile:

Il ne semble pas avoir besoin de toucher. Il procède par déduction. Mais quand un auditif se met à toucher, il semble que ce soit pour connaître plus profondément les choses.

Face à l'échec:

Il se sent déçu mais accepte de recommencer la tâche manquée. La crainte de l'échec ne l'empêche pas de reproduire d'emblée, étant conscient qu'il est meilleur ailleurs.

La réussite:

Il prend facilement conscience de ses réussites et n'attend pas l'approbation de l'adulte. Il est conscient de ses limites et n'entreprendra quelque chose que lorsqu'il est sûr de réussir.

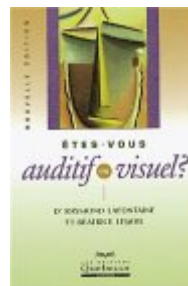
La concentration:

Il peut se concentrer au point de ne plus rien entendre. Dans certains cas, nous croyons qu'il ne nous écoute pas, ayant les yeux dans le vague. Si vous l'interrogez quelques temps après, vous vous rendrez compte que l'enfant a tout compris de votre conversation. Contrairement au visuel, le bruit, le mouvement ou le moindre changement dans l'environnement, ne le dérangent pas.

Les théories de De la Garanderie ne visent pas seulement à faciliter la mémorisation, mais à gérer les images mentales, à utiliser les connaissances au moment opportun grâce à des repères que l'enseignant et les parents font découvrir à l'élève.



Edition Centurion



Edition Quebecor



Edition Centurion

Plus à destination des enseignants